


# têtes d'affiche **GEORGES BODIN :** **UN JUSTE PARMIS LES NATIONS**

 hargé de mission par la Résistance sous le nom de Louis Cadoret, Georges Bodin a aidé 25 personnes à traverser la ligne de démarcation. Parmi ces personnes traquées, des Juifs. C'est sur l'initiative de l'un d'entre eux, que l'Etat d'Israël lui a remis le 10 janvier dernier la médaille et le diplôme de "Juste parmi les Nations".

Georges Bodin travaille chez Félix Potin à Paris, lorsqu'en 1941, la Résistance lui demande de cacher des personnes recherchées par les Allemands dans les entrepôts du magasin. Pour ce Vendéen et Sablais d'adoption, c'est un moyen de lutter contre l'occupant : il accepte sans même savoir qui étaient ces personnes. Sa principale mission consiste à leur apporter de faux papiers et de la nourriture.

Après la rafle du Vélodrome d'Hiver les 16 et 17 juillet 1942, Juifs et Résistants sont de plus en plus nombreux à venir se réfugier dans les caves et les entrepôts. Il faut en aider certains à passer en Zone Libre.

Les convoys en wagon postal s'organisent. Pour passer les contrôles, Georges Bodin et les convoqués s'habillent en agents



*Georges Bodin a été récompensé par l'Etat d'Israël pour son attitude exemplaire pendant la guerre.*

des postes et s'affairent autour des sacs postaux pour ne pas attirer l'attention. Parfois, il n'y a qu'un seul wagon pour cacher cinq personnes, il faut alors renoncer à l'opération et revenir la nuit suivante malgré le risque d'être arrêté à chaque fois.

Plusieurs fois recherché à son tour, Georges Bodin part se cacher dans le Maine et Loire, le temps de se faire oublier. C'est l'occasion

pour lui de retrouver sa famille, qui ignore tout de ses activités de Résistant. Mais Georges Bodin n'oublie pas ceux qui doivent fuir à tout prix, aussi rentre-t-il à Paris dès que le danger est écarté. Jusqu'à la Libération, il fera tout pour sauver un maximum de personnes, en dépit du risque pour sa propre vie.

